



**SIK ISEA**

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft  
Institut suisse pour l'étude de l'art  
Istituto svizzero di studi d'arte  
Swiss Institute for Art Research



Martin, Milo, *Diana (nu féminin debout)*, avant 1942, bronze, ca. 190 x 50 cm, Privatbesitz, 1972

#### Degré de documentation

■■■■□

#### Nom

**Martin, Milo**

#### Variante(s) du nom

Martin, Emile-Albert-David

#### Dates biographiques

\* 6.2.1893 Morges, † 26.7.1970 Lausanne

#### Lieu d'origine

Morges (VD), Sainte-Croix (VD)

#### Nationalité(s)

CH

#### Ligne biographique

Sculpteur de nus classiques et de portraits réalistes, créateur de médailles

#### Domaines d'activités

sculpture, médaille

#### Article lexicographique

Fils du graveur et lithographe Emile Martin, Milo Martin commence à quinze ans un apprentissage de sculpteur sur bois à Lausanne. En 1912, il est pendant quelques mois l'élève de Carl Albert Angst à l'Ecole des arts industriels de Genève, puis rejoint à Rome son frère aîné, le peintre René Martin. Il y fréquente les académies de sculpture durant plus d'un an. A son retour, il travaille dans l'atelier d'Angst et, poussé par la nécessité, exerce le métier de tailleur de pierre. En 1914, il remporte le concours pour la réalisation de la médaille de l'*Exposition nationale*.

Après la mobilisation de la Première Guerre mondiale,

Martin séjourne en Italie, à Rome et à Florence, en 1916, pour apprendre le dessin anatomique. Vers 1918, il s'installe avec son frère dans un atelier à Perroy. Quelques œuvres trouvent acquéreur (*Enfant au repos*, 1919, Musée Jenisch, Vevey) et d'autres sont l'objet de commandes publiques (*Pierre Viret*, 1921, Ville de Lausanne) ou privées: il s'agit surtout de bustes et de médailles. En 1921, Martin épouse la photographe Germaine Odot, qui continue d'exercer sa profession après la naissance de leur fils, François, en 1924.

Martin s'installe alors définitivement à Lausanne, où la municipalité lui prête un atelier à l'Orangerie du Parc Mon-Repos pour faciliter son activité de décoration au Tribunal fédéral tout proche. Lauréat de la Bourse fédérale des beaux-arts en 1915, 1928 et 1929, il siège à la Commission fédérale des beaux-arts de 1931 à 1936. Ses envois aux *Expositions internationales* d'Amsterdam, en 1928, et de Vienne, en 1937, sont récompensés, tandis qu'il acquiert une certaine notoriété grâce à ses nombreuses réalisations dans le canton de Vaud. Après le demi-échec du projet monumental *Naiade* (1947, quai d'Ouchy, Lausanne), d'abord refusé à Morges et à Lausanne, il réalise l'œuvre de sa vie, la massive sculpture *Aurore* (1957, place Saint-François, Lausanne). Honoré par une exposition rétrospective au Musée cantonal des beaux-arts en 1963, il se voit décerner la bourgeoisie d'honneur de Morges en 1968.

Milo Martin est un représentant intéressant d'un mouvement artistique de l'entre-deux guerres qui affirmait son attachement à l'héritage classique et niait la crise économique, politique et sociale du moment. A l'âge de dix-neuf ans, il trouve sa voie à l'occasion de son séjour à Rome et consacre dès lors sa carrière à la recherche de la perfection formelle. Ses nus, thème de prédilection, évoluent d'un style massif, inspiré d'Aristide Maillol, vers une expression plus sensuelle de la figure humaine (*Femme étendue*, 1936) et enfin vers le détachement des conventions naturalistes (*Jeux d'eau*, 1962, quai Lochmann, Morges). Des lignes claires et limpides modèlent des chairs lisses et polies, dont la présence est toujours affirmée. Ses représentations de femmes étrangères, en particulier l'*Ethiopienne* (1936, Kunstmuseum, Berne) frappent par leur caractère insolite et original; il en va de même pour ses éphèbes (*Double figure de jeune homme*, 1938, Collège de Béthusy, Lausanne) et ses figures de Mercure issues de l'antiquité païenne.

Des terres cuites empreintes de spontanéité forment un autre pan mal connu, mais caractéristique de son œuvre; elles ont été aussitôt absorbées par le marché. Il a réalisé en outre des portraits d'une grande qualité, parmi lesquels on trouve ceux du baron Pierre de Coubertin, Félix Weingartner ou encore Thomas Mann. Promu chef de file de la sculpture romande grâce à son talent et à son zèle pour s'acquitter des commandes publiques, il a contribué, avec Pierre Blanc et

Casimir Reymond, à la vitalité de cet art.

**Œuvres:** Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts; Lausanne, quai d'Ouchy, *Naiade*, 1947; Lausanne, place Saint-François, *Aurore*, 1957; Morges, place Saint-Louis, *Ignace Paderewski*, 1948; Morges, quai Lochmann, *Jeux d'eau*, 1962; Vevey, Musée Jenisch.

**Sources:** Genève, M. François Martin, Fonds d'atelier de Milo Martin.

Sylvain Bauhofer, 1998

### **Bibliographie sélective**

- *Germaine Martin. Photographies*. Musée historique de Lausanne, 2004. [Textes de: Olivier Lugon, Magali Junet, Laurent Golay et Anne Leresche]. [Wabern-Bern]: Benteli, 2004
- *19-39. La Suisse romande entre les deux guerres*. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1986. Lausanne: Payot, 1986
- *Salon 63 de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses. Section vaudoise*. Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, 1963-64. Lausanne, 1963
- C[harles]-F[rançois] Landry: *Milo Martin. Sculpteur*. [Préface:] Daniel Baud-Bovy. Lausanne: Maurice Blanc, 1941 (Beaux-Arts)
- André Guex: «Milo Martin». In: *Vie*, 1936, 10
- G[ustave]-E[douard] Magnat: «Der Bildhauer Milo Martin». In: *Die Kunst in der Schweiz*, 1931, 1, S. 1-10

### **Lien direct**

<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4023462&lng=fr>

### **Etat du travail**

28.02.2018

### **Disclaimer**

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche Verwendung zur Verfügung.

### **Copyright**

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

### **Empfohlene Zitierweise**

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe, <URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli: Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur Kunst in der Schweiz, <http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>, Zugriff vom 13.9.2012.